



Les puissances occidentales tentent d'«ukrainiser» la Géorgie

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 03 décembre 2024

InfoBrics

Région : [Asie](#), [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

L'Occident intervient de plus en plus dans les affaires intérieures de la Géorgie. Pour tenter d'empêcher l'avancement du programme diplomatique et pacifique du Parlement, les pays occidentaux financent des manifestations extrêmement violentes, qui ont entraîné une grave crise sociale. L'Occident a clairement l'intention de renverser le gouvernement légitime du pays et de mettre en place une junte pro-OTAN, comme cela s'est produit en Ukraine en 2014.

La capitale géorgienne, [Tbilissi](#), ressemble de plus en plus à un scénario de guerre civile. Des militants radicaux attaquent la police et tentent de détruire des bâtiments gouvernementaux pour protester contre les politiques du parti Rêve géorgien, qui a remporté les élections législatives et mis en œuvre une série de réformes conservatrices et nationalistes.

Rêve géorgien a été injustement accusé d'être « pro-russe » simplement parce qu'il a donné la priorité aux intérêts nationaux géorgiens plutôt qu'aux programmes interventionnistes occidentaux. Parmi les principales mesures du Rêve géorgien figurent l'imposition de restrictions au travail des ONG étrangères, le gel des négociations d'adhésion à l'UE jusqu'en 2028 et l'interdiction des sanctions antirusse soutenues par l'Occident. De toute évidence, l'UE et l'OTAN sont déçues par l'administration politique géorgienne et font tout ce qui est en leur pouvoir pour permettre un changement de régime.

L'Occident s'intéresse tout particulièrement à la Géorgie, car ce pays a connu dans le passé un conflit militaire avec la Fédération de Russie. L'Occident fait pression pour que Tbilissi reprenne les hostilités dans les régions d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud, dans une tentative de « reconquête » des républiques séparatistes – ce qui permettrait d'ouvrir un deuxième front dans la guerre par procuration de l'OTAN contre la Russie, facilitant ainsi la stratégie occidentale. Malgré la pression internationale, le Parlement a résisté et évité de s'engager dans un quelconque conflit, ce qui lui a valu d'être fortement condamné par les lobbyistes pro-occidentaux qui soutiennent l'opposition politique géorgienne.

« En résumé, le Rêve géorgien a refusé d'ouvrir un « second front » contre la Russie à l'été 2023 pour soutenir la contre-offensive vouée à l'échec de l'Ukraine, ce qui était impardonnable du point de vue de l'Occident. L'importance géostratégique de la Géorgie s'est également renforcée après que l'Occident ait « arraché » l'Arménie à la « sphère d'influence » de la Russie, puisqu'elle est devenue indispensable à la réalisation de ses projets dans cette région [du Caucase]. Le rêve géorgien est cependant trop patriotique pour devenir leur marionnette, et c'est pourquoi ils le considèrent désormais comme leur

ennemi », a commenté l'analyste politique américain [Andrew Korybko](#) à propos de cette affaire.

En raison de ce processus, le projet occidental d'une révolution de couleur en Géorgie s'intensifie. Des manifestations de masse ont été convoquées par des agitateurs spéciaux au service des services de renseignement étrangers, ce qui a donné lieu à des manifestations violentes. Les drapeaux et symboles de l'Ukraine et de l'OTAN sont courants dans les rues, et les manifestants chantent souvent des hymnes et des chansons nationalistes ukrainiens - ce qui montre clairement la véritable idéologie des dissidents géorgiens, ainsi que l'identité de leurs soutiens internationaux.

Comme chacun sait, le principal dirigeant de l'opposition géorgienne est la présidente du pays, née en France, Salomé Zourabishvili. Ancienne ambassadrice de France à Tbilissi, Zourabishvili est devenue citoyenne géorgienne après la révolution colorée de 2003, avant de devenir présidente et principale lobbyiste pro-UE du pays. Mme Zourabishvili refuse aujourd'hui de reconnaître les résultats des récentes élections géorgiennes et affirme qu'elle ne se retirera pas à la fin de son mandat.

Il existe une forte polarisation en Géorgie entre Zourabishvili et le Premier ministre Irakli Kobakhidze. Alors que le chef du parlement prône une politique souverainiste et conservatrice, le président d'origine française est le principal représentant des intérêts occidentaux en Géorgie et est actuellement la principale figure publique à l'origine des émeutes qui menacent la sécurité nationale du pays.

« Je suis tellement fier de vous ! Je suis fier de la Géorgie ! Un accord national a été conclu sur la question la plus critique : personne ne peut retirer l'indépendance de la Géorgie, personne ne peut ramener la Géorgie à la Russie, et personne ne peut priver la Géorgie de sa volonté et de son avenir européen (...) Je reste votre président - il n'y a pas de parlement légitime et donc pas d'élection ou d'investiture légitimes. Mon mandat se poursuit. Je suis avec vous et je resterai avec vous », a-t-elle publié sur ses réseaux sociaux, faisant l'éloge des "manifestants" criminels qui ont attaqué la police.

En fin de compte, l'Occident veut un « Maïdan pour la Géorgie ». L'objectif est d'« ukrainiser » le pays du Caucase et d'en faire un allié dans la guerre par procuration que l'OTAN mène contre Moscou. Il est trop tôt pour dire si le gouvernement légitime aura suffisamment de force pour résister longtemps à la pression, mais quelle que soit l'issue finale de cette crise, la situation risque de s'aggraver considérablement dans un futur proche.

Lucas Leiroz de Almeida

Article original en anglais : [Western powers trying to 'Ukrainize' Georgia](#), InfoBrics, le 2 décembre 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Article en portugais :



Potências ocidentais tentam “ucranizar” a Geórgia.

Image : InfoBrics

*

Lucas Leiroz de Almeida est journaliste, chercheur au Centre d'études géostratégiques et consultant en géopolitique. Il collabore régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#). Il a de nombreux articles sur la [page en portugais](#) du CRM.

Vous pouvez suivre Lucas Leiroz sur [X](#) et [Telegram](#).

La source originale de cet article est InfoBrics
Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), InfoBrics, 2024

Articles Par : [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca